

gères au thorax et n'a pas de membrane thoracique. Mais les caractères du thorax sont tout autres que ceux qui ont été décrits ci-dessus pour le Serpulien du golfe de Tadjourah. On ne sait d'ailleurs rien sur la collerette de l'espèce-type *Hyalopomatus Claparedii* von Marenzeller. Ehlers<sup>(1)</sup> pense même que la membrane thoracique n'est pas complètement absente. De plus, l'opercule est très différent dans les deux formes.

Chez le genre *Josephella* Caullery et Mesnil<sup>(2)</sup>, il n'y a que cinq sétigères thoraciques, et la membrane thoracique est nulle ou rudimentaire; en revanche, la collerette est fort développée. Mais les segments 3-5 ont des soies en faucille qui font défaut ici; l'opercule ailé rappelle celui du genre *Serpula*.

Le genre *Bonhourella* que nous proposons de fonder pour ce Serpulien de la côte française des Somalis peut être ainsi caractérisé :

*Serpulien de petite taille, à collerette très développée; membrane thoracique très courte. Six sétigères thoraciques avec tores uncinigères. Plaques onciales à dents nombreuses, fines et serrées, avec un prolongement antérieur en forme de gouge. Des soies limbées d'une seule sorte aux faisceaux thoraciques; des soies capillaires seulement aux segments abdominaux. Opercule membranéux, conique avec une plaque chitineuse, légèrement convexe au sommet.*

L'espèce-type de ce genre portera le nom de *Bonhourella insignis*.

---

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE,

PAR M. CH. GRAVIER.

---

FAMILLE DES **TÉRÉBELLIENS**. (Suite.)

I. SOUS-FAMILLE DES **AMPHITRITEA** Malmgren.

GENRE **Terebella** L. (de Saint-Joseph rev.).

**TEREBELLA EHRENBergi** Grube<sup>(3)</sup>.

Cette espèce a été d'abord recueillie dans le nord de la Mer Rouge par Ehrenberg (sans indication précise de localité). Elle a été trouvée plus tard

1894, *Ann. Sc. nat. Zool.*, 7<sup>e</sup> série, t. XVII, 1894, p. 261) a fondé le genre *Hyalopomatopsis* pour le *Hyalopomatus Marenzelleri* Langerhans et le *Hyalopomatus Langerhansi* Ehlers qui ont des soies particulières au premier segment thoracique.

<sup>(1)</sup> E. EHLERS, *loc. cit.*, p. 307.

<sup>(2)</sup> M. CAULLERY et F. MESNIL, Note sur deux Serpuliens nouveaux (*Oriopsis Metchnikowi* n. g., n. sp., et *Josephella Marenzelleri*, n. g., n. sp.), 6 fig. dans le texte, *Zoolog. Anzeiger*, vol. XIX, 1896, p. 482-486.

<sup>(3)</sup> ED. GRUBE, Beschreibungen neuer oder wenig bekannter von Herrn Ehrenberg gesammelter Anneliden des rothen Meeres, *Monatsber. d. k. Preuss. Akad. der Wissensch. Jahrg.*, 1869, Berlin, 1870, p. 511.

sur la côte est d'Eno-Sima, au Japon, et décrite par E. von Marenzeller<sup>(1)</sup> d'une manière plus approfondie que ne l'avait fait Grube. J'en ai moi-même recueilli deux exemplaires dans un dragage effectué le 10 mars 1904 au pied du récif du Pingouin (baie de Djibouti), par 20 mètres de fond environ.

**TEREBELLA PTEROCHÆTA** Schmarda<sup>(2)</sup>.

Cette Térébelle n'était, jusqu'ici, connue que dans l'Afrique du Sud. Elle a été recueillie au cap de Bonne-Espérance par Schmarda, puis par l'expédition du *Challenger*, et décrite par Mac Intosh<sup>(3)</sup> sous le nom de *Schmardanella pterochæta*, puis à Angra-Pequena (Afrique occidentale allemande), et étudiée à nouveau par E. von Marenzeller<sup>(4)</sup>; elle a été retrouvée récemment à Saint-James' False Bay, au Cap<sup>(5)</sup>.

J'en ai moi-même rapporté deux exemplaires qui vivaient sur des Polypiers du récif situé au sud de l'île Maskali (îles Musha), et vivant à une faible profondeur, de 1 à 2 mètres d'eau à mer basse.

GENRE **Thelepus** Leuckart (Malmgren, Grube, de Saint-Joseph rev.).

**THELEPUS THORACICUS** Ehr. Grube<sup>(6)</sup>.

Cette espèce a été découverte à Tor par Ehrenberg et décrite par Grube sous le nom du *Terebella thoracica*. J'en ai moi-même recueilli un bel exemplaire entier, d'une vingtaine de centimètres de longueur, dans un des nombreux canaux qui sillonnent la masse de l'*Hircinia echinata* Keller, où tant d'animaux vont chercher un refuge; j'en ai trouvé d'autres sur les Polypiers des récifs Bonheure et Ormières, au nord d'Ambouli et du Grand Récif, au large des îles Musha.

**Thelepus Vaughani** nov. sp.<sup>(7)</sup>.

Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette singulière espèce dans les sables vaseux situés à l'ouest de la Résidence, à Djibouti. La longueur est

<sup>(1)</sup> E. VON MARENZELLER, Südjapanische Anneliden, II. Ampharetea, Terebellacea, Sabellacea, Serpulacea, *Deutsch. d. math.-naturw. Cl. d. k. Akad. d. Wiss.*, 1884, p. 201. T. I, fig. 3.

<sup>(2)</sup> L.-K. SCHMARDA, Neue wirbellose Thiere, 2<sup>e</sup> Hälfte, 1861, p. 43.

<sup>(3)</sup> W.-C. MAC INTOSH, Challenger Reports; Annelida Polychæta, 1885, p. 449, pl. LIII, fig. 1; pl. XXVII A, fig. 24-26.

<sup>(4)</sup> E. VON MARENZELLER, Polychæten der Angra-Pequena Bucht, *Zool. Jahrb.*, III, 1889, p. 21 (Separ. Abdr.).

<sup>(5)</sup> W.-C. MAC INTOSH, Marine Annelids (Polychæta) of South Africa, Part. II, *Marine Investig. in South Africa*, vol. III, 1904, p. 79.

<sup>(6)</sup> Ed. GRUBE, *loc. cit.*, p. 508.

<sup>(7)</sup> Je dédie cette espèce à M. T. Wayland Vaughan, bien connu pour ses beaux travaux sur les Polypiers actuels et fossiles.

de 40 millimètres environ (la partie postérieure est enroulée); la longueur n'excède en aucun point 1 millim. 5. La forme est grêle. Le nombre des segments sétigères est de 57; il en manque un certain nombre à la partie postérieure.

La partie antérieure du corps, vue par la face ventrale, montre que le prostomium est pourvu d'une lèvre dorsale à contour arrondi, excavé ventralement. Une lèvre ventrale beaucoup moins saillante achève de limiter l'orifice buccal. Une sorte de collerette légèrement échancrée sur la ligne médiane ventrale enveloppe le prostomium. Les tentacules se sont presque tous détachés; il en reste seulement deux en place, les deux plus ventraux du côté droit. La taille des tentacules va en croissant du plus ventral au plus dorsal, si on en juge par ceux de ces appendices qui sont séparés du corps et qui sont tous plus grands que ceux qui y sont demeurés fixés. Ces tentacules courts, épais, avec un sillon ventral, fortement rétrécis à leur base, sont insérés sur la face dorsale du prostomium et sont en petit nombre de chaque côté.

Il existe une première paire de branchies sur le second segment du corps. Ces branchies sont uniformes, assez épaisses, peu nombreuses, libres jusqu'à la base; une seconde paire est insérée sur le troisième segment, porteur du premier faisceau sétigère.

La face dorsale est presque plane dans la partie antérieure du corps; elle est bordée, de chaque côté, par les faisceaux dorsaux dressés presque verticalement, légèrement penchés vers le dehors; la face ventrale est fortement bombée dans la même région. En arrière, la segmentation est bien marquée sur la face dorsale; les faisceaux sétigères se déplacent sur les côtés. Les faisceaux dorsaux qui persistent jusqu'au dernier segment de l'exemplaire étudié ici sont formés d'un mamelon sétigère très saillant, à contour arrondi, muni de deux appendices membraneux. Les soies qui le composent sont d'un type uniforme, un peu coudées, avec un limbe assez large et terminées en pointe fine non dentelée. Dans la partie antérieure, on remarque, au niveau de chaque faisceau et des deux côtés, une plage blanche peu saillante, d'apparence glandulaire.

Les tores, dans la région antérieure du corps, sont moins saillants que dans la seconde partie du corps, où, en revanche, ils sont beaucoup plus courts. Les plaques onciales, au nombre d'une trentaine dans chaque tore dans la partie moyenne, présentent, vues de profil, 4 dents superposées et nettement séparées. Les soies de soutien s'attachent l'une sur le bord convexe, l'autre à l'extrémité profonde. Un peu au-dessous de la pointe de la grande dent inférieure se voit la saillie du «Schützpolster» de von Marenzeller. Vues de face, la seconde et la quatrième dent, à partir de la base, se montrent doubles. C'est là un caractère exceptionnel qui se retrouve chez les formes jeunes de *Loimia medusa* Savigny; il s'agit peut-être ici aussi d'une forme jeune.

Ce Térébellien qui, par les caractères de ses branchies, par la présence de la première paire de faisceaux sétigères sur le troisième segment rentre dans le genre *Thelepus* Leuckart (Malmgren, Grube, de Saint-Joseph rev.), a une physionomie spéciale avec ses tentacules courts, épais, peu nombreux et ses plaques onciales qui rappellent celles des *Loimia* Malmgren et des *Grymaea* Malmgren.

## II. SOUS-FAMILLE DES **POLYCIRRIDEA** Malmgren.

GENRE **Anisocirrus** Gravier <sup>(1)</sup>.

### **Anisocirrus decipiens** nov. sp.

Ce Térébellien a d'abord été recueilli à Suez par M. L. Vaillant qui l'a pris pour un Syllidien en voie de bourgeonnement. J'en ai recueilli d'assez nombreux exemplaires en divers points du golfe de Tadjourah, notamment aux récifs du Pingouin et du Météore, dans le grand récif des îles Musha et dans les sables vaseux situés au pied de la Résidence, à Djibouti.

## III. SOUS-FAMILLE DES **CANEPHORIDEA** Malmgren.

GENRE **Aponobranchus** Gravier <sup>(2)</sup>.

### **Aponobranchus Perrieri** nov. sp.

Un seul exemplaire de ce Térébellien a été dragué le 4 mars 1904, dans le port d'Obock, à une profondeur de 15 mètres environ. Il forme le second genre de cette sous-famille des Canephoridea, constituée jusqu'ici par le seul genre *Terebellides* Sars.

---

NOTICE PRÉLIMINAIRE SUR LES *PENNATULIDES* RECUEILLIES PAR LE TRAVAILLEUR ET LE TALISMAN, DANS L'Océan ATLANTIQUE, AU LARGE DU MAROC,

PAR M. LOUIS ROULE.

Ces espèces de Pennatulides composent une collection des plus intéressantes. Au nombre de dix-sept, dont quatre nouvelles et un genre nouveau, elles forment une association plus riche et plus variée que ne permettraient de le supposer les résultats obtenus par les autres expéditions de dragages, opérant dans les mêmes régions ou dans des parages voisins.

(1) Voir plus haut, p. 437.

(2) Voir plus haut, p. 441.